

## Karine Tissot, Les Chroniques de l'art contemporain

Emilie Robert

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37826>  
ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Emilie Robert, « Karine Tissot, Les Chroniques de l'art contemporain », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37826>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

EN

---

# Karine Tissot, Les Chroniques de l'art contemporain

Emilie Robert

---

- <sup>1</sup> Dans l'épais volume de cet ouvrage bilingue et illustré, Karine Tissot réunit l'intégralité des chroniques qu'elle a écrites pour *La Région*, journal Nord Vaudois (Suisse) entre avril 2014 et novembre 2017. La fondatrice et directrice du CACY (Centre d'art contemporain d'Yverdon-les-Bains) a plus d'une corde à son arc. Historienne et critique d'art, Karine Tissot est auteure et commissaire d'expositions, comme le mentionne sa biographie finale. Aussi, le choix d'une composition prismatique et colorée en guise de couverture – issue de la fresque murale de l'artiste suisse Karim Noureldin (p. 60) – est à l'image de sa personnalité et du contenu même de l'ouvrage. En effet, les cinquante textes n'imposent pas d'être appréhendés de manière linéaire mais au gré des intérêts du lecteur. L'auteure ne propose pas de sommaire qui détaillerait l'ordre successif des articles et de leur pagination mais un index listant alphabétiquement les nombreux artistes et personnalités mentionnés et étudiés au sein des différents textes. De Nicolas Poussin à Christian Boltanski, en passant par Vincent Van Gogh, Karine Tissot tisse un maillage de références auxquelles se mêlent les noms d'artistes contemporains suisses et internationaux qui font l'actualité, tels que Peter Aerschmann, Céleste Boursier-Mougenot, Gérard Collin-Thiébaud, Hamish Fulton, Isabelle Monnier ou encore Nikolas Ventourakis. Jouant de titres plus ou moins évocateurs, parfois référencés et allusifs, elle témoigne d'une volonté farouche de démocratisation de l'art (déjà éprouvée avec la création du CACY en 2013). Parmi eux, « L'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art » (p. 8-11), « Haha » (p. 16-19), « Un si joli monde » (p. 72-75), « Les hommes sont si compliqués » (p. 96-99), « Du bruit et des odeurs » (p. 128-131) ou encore « Tout va bien » (p. 164-167) sont autant de mantras destinés à éveiller la curiosité d'un lectorat averti, ou non. N'hésitant pas à s'écarter du seul commentaire artistique – notamment lors de la polémique opposant les artistes au Front national en 2014 –, Karine Tissot use d'une plume efficace et percutante, dévoilant, selon les mots du journaliste Raphaël Muriset, « sa passion contagieuse, sa capacité hors norme à vulgariser, à oser, à briser les codes encore et encore, à faire muer l'inconnu en familier, l'obscur en chandelle. Bref à éduquer. » (p. 5).